

## Paris - Les lycéens de l'ORT Strasbourg au lycée Louis-Le-Grand Récompensés par le Prix Annie et Charles Corrin

Une délégation de 24 élèves de terminale de l'ORT Strasbourg accompagnée de leurs professeurs Éva Riveline, Célia Laville, Karen Bloch, Stéphane Bouanani-Witt et du directeur de l'établissement, Michel Benoïlid, se sont rendus à Paris, au lycée Louis-Le-Grand pour recevoir le Prix Annie et Charles Corrin 2017.



*Les élèves du lycée ORT récompensés par le prix Annie et Charles Corrin 2017 à Paris. DR*

Ce prix récompensait le travail qu'ils ont accompli en 2013-2014 avec les professeurs Éva Riveline (français), Timothée Ratel (histoire-géographie) et Lionel Courtot (cinéma audiovisuel). Intitulé « Pierres Vives. L'histoire inouïe des bâtiments de l'ORT Strasbourg, 1940-1946 », le mémoire et le film l'accompagnant racontent l'histoire des bâtiments de l'ORT-Strasbourg. Avant la guerre, les deux bâtiments de part et d'autre de la rue Sellénick abritaient deux institutions de la communauté juive strasbourgeoise : l'École Israélite du Travail d'un côté, destinée à donner une formation professionnelle à de jeunes juifs, et le Home Laure-Weil de l'autre, foyer de jeunes filles orphelines ou étudiantes. Après l'annexion de l'Alsace au Reich et l'expulsion des juifs, les bâtiments ont été réquisitionnés par la Gestapo qui en a fait son quartier général.

## **Un travail de mémoire au cœur du projet pédagogique**

À la libération, l'École Israélite du Travail a confié à l'ORT le soin de rouvrir une école, et le Home Laure-Weil a rouvert ses portes aux jeunes filles de la communauté israélite. Les traces du passage de la Gestapo sont encore visibles par endroits, que ce soit avec la plaque à la mémoire du résistant Georges Wodli, torturé et assassiné dans les locaux, ou le bunker qui se trouve au grenier.

La cérémonie de l'autre jour récompensait conjointement l'ORT Strasbourg et les élèves du collège Georges-Brassens de Narbonne, qui ont accompli un travail sur des enfants juifs à travers un parcours menant à Rivesaltes, Izieu et Lyon. C'est l'historienne Annette Wieviorka qui a présenté le travail des élèves de l'ORT au public, en soulignant l'intérêt qu'il avait suscité auprès des membres du jury. Puis trois élèves ont rappelé en images le contenu de leur travail ; ils ont évoqué leurs recherches de documentation, les rencontres avec des témoins, ou leurs visites des recoins de l'établissement à la recherche des traces du passé. D'autres ont ensuite dit combien ce travail avait changé le regard qu'ils portent sur leur école et leur approche de l'histoire des juifs pendant la guerre. Eva Riveline a ensuite pris la parole pour féliciter les élèves et rappeler les orientations pédagogiques qui ont présidé à ce travail de mémoire. Elle a souligné combien le travail de mémoire était au cœur du projet pédagogique de l'ORT Strasbourg, à tous les niveaux d'enseignement et dans de très nombreuses disciplines.

La cérémonie a été clôturée par un discours du président du jury, le professeur Boris Cyrulnik, qui, à travers son histoire d'enfant rescapé de la Shoah et sa pratique de psychiatre, a invité les élèves à s'emparer de ces mémoires plurielles et difficiles pour donner vie aux disparus en même temps que vivre pleinement leur vie d'hommes et de femmes responsables.

Cette très belle cérémonie couronnait une journée parisienne bien remplie pour les élèves, au cours de laquelle ils ont visité plusieurs salles du Louvre, puis marché jusqu'à l'École du Travail de la rue des Rosiers, où ils ont été reçus pour le déjeuner.

Ils ont ensuite déambulé dans le Marais, place des Vosges, dans l'île Saint-Louis, l'île de la Cité et près de Notre-Dame. Ils ont remonté le boulevard Saint-Michel, découvert le quartier Latin, la Sorbonne, le Panthéon et le Luxembourg avant de se rendre à la cérémonie de remise du Prix Corrin, associant ainsi la culture universelle et la mémoire juive dans les plus anciens et prestigieux lieux d'enseignement et de culture de la ville de Paris...

*DNA du 16 mars 2017*